

Discours à la Nation prononcé par le chef de l'Etat la veille du nouvel an 2002

31 décembre 2001.

Sénégalaises, Sénégalais, Mes chers compatriotes,

A la veille du nouvel an, comme le veut la tradition, je voudrais présenter mes vœux de bonne et heureuse année à tous nos compatriotes, à tous les Africains avec qui nous partageons la CEDEAO et l'Union Africaine, à tous les étrangers qui vivent parmi nous et à tous les hôtes du Sénégal. Mais auparavant, laissez-moi exprimer une pieuse pensée pour ceux de nos compatriotes, d'ici ou d'ailleurs, que Dieu a rappelés à lui. Que sa miséricorde descende sur eux.

Mes chers compatriotes,

J'avais pensé profiter de la circonstance des vœux de fin d'année, pour traiter les sujets importants sur lesquels je vous ai interpellé récemment. J'ai enregistré toutes les réactions ; je les ai pesées et soupesées. C'est l'essence de la démocratie que j'ai voulu instaurer au Sénégal : demander l'avis des citoyens, même sur des sujets sur lesquels la Constitution m'a donné des pouvoirs bien définis.

Comme d'habitude, j'assumerai mes responsabilités constitutionnelles. En ce qui concerne les détournements de deniers et biens du patrimoine national, le bien commun, dans les prochains jours, le Gouvernement vous exposera, en mon nom, une nouvelle proposition et recueillera vos commentaires avant toute décision.

Mes chers compatriotes,

Le deuil national consécutif à la disparition de Léopold Sédar Senghor, fondateur de la République a fait converger les cœurs de tous les Sénégalais vers la seule chose qui, finalement, est importante, la continuité de l'Etat et la consolidation de notre Nation forgée par l'intelligence et la volonté de ses filles et de ses fils. C'est l'occasion pour moi de féliciter le peuple sénégalais qui a subi l'épreuve dans la dignité et montré au monde une face unie, signe par lequel on reconnaît les grands peuples lorsqu'ils sont frappés par le destin.

Cette année, j'ai voulu innover. Le discours anniversaire ne sera pas un bilan qui, au demeurant, ne peut jamais être complet. Il n'énumérera pas de réalisations. Cette question sera exhaustivement traitée par le Gouvernement qui va incessamment publier un recueil des réalisations de chaque ministère avec une synthèse primatoriale.

Vous y verrez, entre autres, les infrastructures réalisées, le nombre d'emplois créés, les financements de projets de jeunes ou de femmes effectués, les fonds mis en place pour les crédits féminins, le programme de lutte contre la pauvreté, les dispositions prises pour les salariés, les retraites et le monde rural.

L'opinion appréciera en toute connaissance de cause.

Sénégalaises, Sénégalais,

C'est l'occasion de rendre hommage à notre Armée, officiers, sous-officiers, hommes de troupe, sollicitée sur tous les théâtres de maintien de la paix, à tel point que nous n'avons pas été en mesure d'honorer

toutes les demandes. Notre peuple lui sera toujours reconnaissant, surtout aussi pour le travail de protection des populations et de restauration de l'autorité de la République dans la province du Sud. Je m'incline devant ceux qui sont tombés dans la défense de l'unité nationale. Au-delà des droits prévus par la loi, des dispositions particulières seront prises en faveur des familles des disparus et des blessés.

Mais je ne vous cacherai pas que j'ai été affecté par les manifestations de militaires de la MONUC revenus du Congo. La discipline faisant la force principale des armées ne doit souffrir d'aucune exception. Mais le Gouvernement doit, à son tour, faire des efforts de communication et d'explication. A l'origine il y a eu une grave incompréhension, une pratique que nous avons héritée de l'ancien régime.

Toutefois, le problème ne se posera plus à l'avenir car, désormais, le militaire qui voudra partir dans une force de l'ONU signera un contrat en bonne et due forme en connaissance de ce que paie l'ONU, et les fonds seront gérés d'un bout à l'autre, dans une parfaite transparence. S'agissant de la Casamance, le deuil national auquel ont participé toutes les couches de la Nation nous a trouvés en pleins pourparlers de paix. Par le fait de la communion unanime à laquelle il a conduit, il doit encourager les bonnes volontés, à continuer à œuvrer, avec les dirigeants du MFDC, pour la paix. Je maintiens le contact permanent avec ces derniers et nous avançons, certes lentement, mais sûrement, vers une paix définitive.

J'évoquerai quelques actions africaines et d'autres qui relèvent du champ présidentiel, la diplomatie. Sur ce plan, force est de constater que le Sénégal, petit pays d'un grand peuple, a su imposer le respect, même aux grands de ce monde qui, aujourd'hui, convient son président à leur table. Grâce à la pertinence, du Plan Oméga, mes collègues chefs d'Etat m'ont admis comme co-fondateur de la Nouvelle Initiative Africaine, devenue Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique. A ce titre ils m'avaient fait l'honneur de me désigner pour présenter ce plan au G 8 à Gênes, en Italie.

Par suite de mon appréciation personnelle du seul intérêt de l'Afrique, dès le lendemain du 11 septembre, date des attaques terroristes contre les Etats-Unis que j'ai analysées comme des attaques contre la démocratie et la paix mondiale, je n'ai pas hésité à inviter à Dakar mes collègues Chefs d'Etat pour une prise de position immédiate de l'Afrique et la signature d'un Pacte africain contre le terrorisme. Même les Chefs d'Etat qui, pour une raison ou une autre, n'avaient pas participé à la réunion de Dakar, reconnaissent que cette initiative vaut à l'Afrique d'avoir été là, au moment où il fallait, et d'être aujourd'hui au premier rang de la Coalition mondiale contre le terrorisme.

La Conférence avait, je le rappelle, adopté une Déclaration de Dakar, en attendant que l'OUA prenne le relais par un nouveau Sommet, sur la base de la Charte d'Alger, après sa ratification par une majorité qualifiée. Qu'en eut-il, été si l'Afrique, entravée par ses procédures multiples et compliquées, avait été absente ?

Mes chers compatriotes,

Au cours du premier semestre de la nouvelle année, notre capitale abritera de nombreuses autres rencontres. J'ai dû en refuser quelques unes et non des moindres. Je rappellerai seulement que la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement d'Afrique conçue dans le cadre du NEPAD, sur le rôle du secteur privé dans le financement du développement de l'Afrique, initialement prévue en janvier, se déroulera finalement les 15, 16 et 17 avril 2002,

Entre temps nous recevrons d'autres rencontres, notamment celle qui est prévue entre l'Afrique et les pays les plus développés, conférence préparatoire du Sommet du G 8 de juin prochain au Canada. Mes chers compatriotes, En votre nom, j'ai accepté la présidence de l'UEMOA et celle de la CEDEAO à un tournant de l'histoire politique, économique et financière du monde, en particulier la mise en œuvre de l'Euroland.

Toutefois, nous nous sommes assignés quelques objectifs, notamment le renforcement de la coopération monétaire régionale. Mais, au delà, nous voulons mettre en place le Parlement de l'UEMOA et renforcer la CEDEAO qui aspire à devenir la locomotive du NEPAD. Pour la réalisation de ce noble dessein dont l'objectif ultime est de résorber les gaps qui séparent l'Afrique des pays développés, il me plaît de noter la disponibilité des mouvements de femmes et de jeunes, celle du Patronat africain et des syndicats continentaux qui travaillent déjà activement à la préparation du Sommet d'avril. Comme vous le savez dans le cadre du NEPAD, mes collègues m'ont assigné une mission spéciale consistant à assurer, au niveau continental, la supervision des projets dans le domaine des infrastructures, de l'environnement, des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) et de l'énergie. J'ai accepté car je sais que l'expertise sénégalaise et celle de tous les autres Africains ne me feront pas défaut. Je sais pouvoir compter, plus généralement, sur nos populations, toutes couches confondues. Il n'y a pas tâche plus exaltante que celles qui nous sont confiées par l'Afrique mère. Je suis convaincu que le jour des bilans, le Sénégal des belles performances sera à la hauteur de son ambition d'être toujours au premier rang dans la construction de l'Afrique.

J'ai voulu réserver, pour la fin, mes félicitations à tous nos sportifs qui, durant l'année écoulée, dans de nombreuses disciplines nous ont honorés dans les compétitions internationales. Tous ont mérité de notre reconnaissance, notamment les médaillés d'or, pour avoir porté au sommet le flambeau du Sénégal. Ce faisant, je réserve une place particulière aux lions du football qui, à force de travail intelligent et de courage, ont qualifié notre équipe nationale pour la Coupe d'Afrique des Nations et la Coupe du Monde. Il leur reste à poursuivre leurs efforts pour la conquête de ces trophées que leurs performances avérées, leurs talents et leur ténacité, mettent à leur portée. Ils en ont la capacité. Mon pari est que le Sénégal surprendra. Pour aborder l'année qui commence, je pense à toutes les Sénégalaises et à tous les Sénégalais qui se distinguent dans leurs domaines d'activité et construisent, de façon permanente et avec obstination "Le Sénégal qui gagne". Ce concept devenu notre credo, engrangera chaque jour, j'en suis convaincu, de nouvelles victoires.

Vive le Sénégal Vive l'Union Africaine